

GRAND JEU LES TEMOINS DU CHRIST

8-11 ANS

Inspiré d'un jeu du journal « Point de repère » n°204

Les textes sont extraits du site nominis.ccf.fr, de l'encyclopédie Theo, du livre « Les belles histoires des saints de France » et de la revue Transmettre

➤ Objectifs :

- Découvrir que depuis 2000 ans, des hommes et des femmes répondent à l'appel de Jésus de façon différente selon les époques.
- Mémoriser des moments clés de la vie d'un saint ou d'un témoin du Christ.
- **Découvrir qu'eux aussi sont appelés à être des témoins du Christ et comment ils peuvent répondre à cet appel de façon concrète.**

➤ Présentation :

Ce jeu propose un circuit de 10 étapes qui vont permettre aux enfants de découvrir les moments clés de la vie de plusieurs témoins. Pour chaque étape, la vie d'un saint ou d'un témoin leur sera présentée en résumé et une activité ludique, manuelle ou sportive leur sera proposée.

➤ Organisation :

Les dix étapes seront matérialisées par des tables ou stands répartis en rond dans l'espace jeu. Des pancartes indiqueront le nom du témoin à découvrir pour chaque stand. Les adultes responsables du stand devront rester sur le lieu jusqu'à la fin du jeu qui sera signalisé par un signal sonore. **Le jeu est prévu pour une durée de deux heures.**

➤ Déroulement :

On peut définir les équipes en avance, ou bien par tirage au sort. Il y aura 10 équipes maximum, de 6 à 8 enfants. Un chef d'équipe (CM2 ou 6^{ème}) est désigné et reçoit une feuille de route. Ainsi chaque équipe au signal donné recherchera le premier stand indiqué sur sa feuille.

Les équipes réparties sur les dix stands resteront 10-12 minutes. Elles ne devront repartir du stand que lorsqu'elles entendront le son de la cloche ou du sifflet. Ainsi toutes les 10-12 minutes les équipes changeront de stand. Avant chaque changement, si l'équipe a bien effectué l'activité du stand, elle recevra une image à coller sur sa feuille de route, ou des points, ou la signature de l'adulte responsable du poste.

➤ Matériel :

Il y a une fiche pour chaque étape, dans laquelle est indiquée l'histoire à raconter, le jeu à faire et le matériel dont vous aurez besoin.

Feuille de route équipe

Nom de l'équipe :

ETAPE	NOM DE L'ETAPE	Signature, points...
Etape 1		
Etape 2		
Etape 3		
Etape 4		
Etape 5		
Etape 6		
Etape 7		
Etape 8		
Etape 9		
Etape 10		

1ère étape : PIERRE (1^{er} siècle)

L'animateur raconte la vie de saint Pierre

Il y avait à Bethsaïda, sur la rive nord du lac de Tibériade, en Galilée, un pêcheur nommé Jona. Jona avait deux fils : Simon et André. Simon se maria et s'installa dans la ville voisine de Capharnaüm avec son épouse. Eurent-ils des enfants ? Nous l'ignorons.

Comme son père et avec son frère, Simon est pêcheur sur le lac de Tibériade. C'est là qu'ils vont rencontrer Jésus un matin au retour de la pêche de nuit, et qu'ils seront appelés tous les 2 par Jésus pour faire partie des Douze. Pierre a un tempérament vif, et pas toujours réfléchi : il s'empporte facilement ! Il apprend à la suite de Jésus à tout donner et à s'engager sans retour.

Avec Jean et Jacques, Pierre fait partie du petit groupe des amis les plus proches de Jésus : c'est comme ça qu'il a la chance d'être témoin de la Transfiguration de Jésus sur le mont Thabor, près du lac de Tibériade.

Pierre fait figure de « chef de bande » : c'est lui qui pose les questions à Jésus, ou lui répond au nom de tous. Comme le jour où Pierre prononce la première profession de foi chrétienne après que Jésus a demandé à ses apôtres : « Pour vous, qui suis-je ? », il répond avec son ardeur habituelle : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » C'est alors que Jésus lui trace clairement la mission qui le portera à la tête de l'Eglise : « Tu es Pierre, et sur cette Pierre je bâtirai mon Eglise... Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Jésus appelle alors Simon « Pierre », c'est-à-dire « roc » ou « rocher ».

Pierre avait promis à Jésus qu'il lui resterait toujours fidèle, mais lors de la Passion de Jésus, Pierre le renie 3 fois. Quand il s'en rend compte, Pierre a honte et pleure à chaudes larmes... Malgré cela, juste avant de monter au ciel, Jésus redit à Pierre qu'il compte sur lui pour être le chef de son Eglise.

De fait, dès la Pentecôte, on voit Pierre agir en chef de la jeune communauté chrétienne. C'est lui qui guide les nouveaux chrétiens, qui règle les problèmes et montre l'exemple pour l'évangélisation. Il écrit 2 épîtres pour encourager les nouveaux chrétiens. Il est tellement actif qu'il est surveillé par les Romains, et arrêté 3 fois. Tout cela est raconté dans les Actes des apôtres. Puis Pierre part à Rome, il est emprisonné une quatrième fois, et il meurt sur la colline du Vatican vers 64, sous le règne de Néron. Il est enterré sur place : on retrouvera beaucoup plus tard son cercueil en faisant des fouilles sous la basilique Saint-Pierre.

Jeu- Recherche Bible et mime

L'équipe doit rechercher dans la Bible le récit de la Pentecôte. Donner la référence. Actes 2,1-41.

A partir de ce récit, l'équipe mime ce qu'ont vécu Marie et les apôtres. Pendant le mime, demander à celui qui interprète Pierre d'insister sur : « Vous avez fait crucifier Jésus le Nazaréen. Mais Dieu l'a ressuscité. Nous en sommes témoins. Il l'a fait Christ et Seigneur. »

Matériel : Bible

2ème étape : PAUL (1^{er} siècle)

L'animateur raconte la vie de Paul. Nota- Les mots soulignés se retrouveront dans les mots croisés.

Notre héros naît à Tarse (actuellement en Turquie), dans une famille juive qui a acquis la citoyenneté romaine. On lui donne le nom de Saul. Très jeune, il apprend le métier de tisserand, puis il part à Jérusalem pour suivre les leçons de Gamaliel, un pharisien célèbre qui est docteur de la Loi. Malheureusement, il devient un extrémiste et pense que tous ceux qui ne sont pas juifs, et particulièrement les chrétiens, doivent mourir : il assiste en l'approuvant, au martyr du diacre Etienne.

Un jour, alors qu'il part vers Damas pour pourchasser toujours plus de chrétiens, il est ébloui par une grande lumière, il tombe de son cheval et il entend une voix lui déclarer : « Pourquoi me persécutes-tu ? » Quand Saul demande qui lui parle, la voix lui répond que c'est Jésus. Il lui demande alors d'aller jusqu'à Damas. Mais Saul est devenu aveugle, alors ses compagnons doivent le guider jusqu'à Damas... Là-bas, il rencontre Ananie, qui prie pour lui, le guérit et le baptise. Il prend lors le prénom de Paul. Il a vécu une grande conversion : désormais il va mettre toute son énergie au service de la foi en Jésus.

Pendant vingt ans, avec des compagnons comme Timothée et Barnabé, il va parcourir des milliers de kilomètres, à pieds, à cheval, à la voile... pour annoncer la Bonne nouvelle de Jésus. Il fonde de nombreuses églises qu'il encourage par ses visites et ses lettres (on les appelle des épîtres). Il reste toujours en lien avec Pierre et les apôtres, il a lui-même des disciples qui le suivent. Il surmonte d'innombrables difficultés, épreuves et déceptions. Grâce à lui, la foi se répand autour du bassin méditerranéen et pénètre en Europe.

Arrêté une nouvelle fois à Jérusalem, gardé en prison à Césarée, il fait appel à l'empereur en sa qualité de citoyen romain. On le transfère à Rome où il arrive en 60, après un voyage mouvementé (14 jours de tempête, une morsure de vipère...). Il est relâché en 63, à nouveau emprisonné à Rome en 66, et est finalement décapité en 67, là où aujourd'hui se trouve la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs.

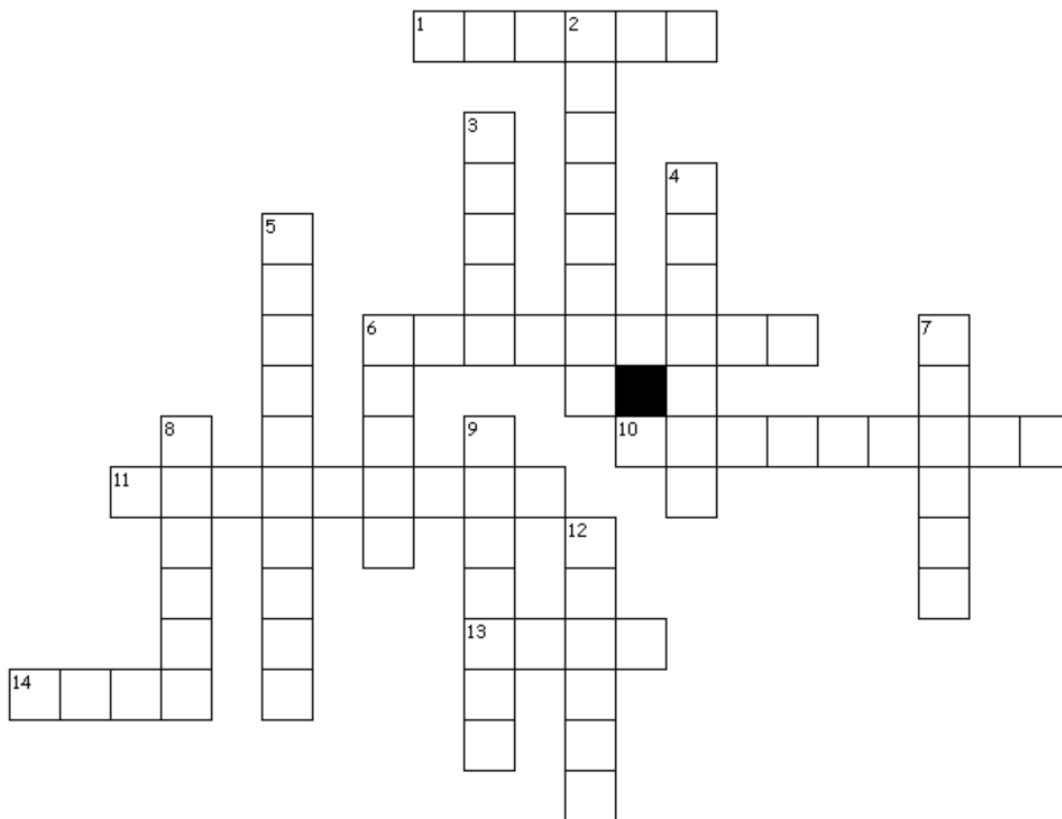
Toutes ses aventures sont racontées dans les Actes des Apôtres et les lettres qu'il a écrites en grand nombre aux nouvelles communautés chrétiennes.

Jeu- Mots croisés

Voici les réponses : 1. apôtre 2. Timothée 3. Damas 4. voyage 5. conversion 6. Tarse 7. église 8. cheval 9. lettres 10. Jérusalem 11. pharisien 12. romain 13. Rome 14. Saul

Matériel : photocopies des mots croisés, crayons de papier et gommes

Mots croisés Saint Paul



Horizontal

1. Même si Paul n'était pas l'un des 12 appelés par Jésus, il l'est devenu après
6. Le deuxième métier de Paul
10. Capitale de la Palestine où Paul a longtemps habité
11. Groupe de Juifs auquel Paul appartenait
13. Ville où Paul est mort
14. Prénom de Paul avant sa rencontre avec Jésus

Vertical

2. Il est le fidèle compagnon de Paul lors de ses voyages
3. Ville où Paul est arrivé aveugle, avant de rencontrer Ananie
4. Paul en a fait plusieurs autour de la Mer Méditerranée
5. Le changement de vie brutal que Paul a vécu, c'est une...
6. Ville d'origine de Paul
7. Paul a énormément contribué à la développer
8. Animal sur lequel Paul voyageait vers Damas
9. Paul en a écrit beaucoup aux nouvelles communautés pour les encourager ou les gronder
12. Paul est juif, mais aussi citoyen...

Attention, il y a un piège !! Il y a 2 numéros 6 ! Le numéro 6 horizontal est un mot-mystère qui n'est pas évoqué dans le texte !

3ème étape : MARTIN DE TOURS (IVe siècle)

L'équipe observe l'image agrandie de Martin soldat partageant son manteau. Puis l'animateur raconte la vie de saint Martin afin que les enfants puissent répondre aux questions qui se trouvent à la fin de cette fiche.

A la naissance de son fils, Servius, qui est officier romain en Pannonie (c'est dans la Hongrie actuelle), décide, en l'honneur du dieu de la guerre, de l'appeler Martin, c'est-à-dire « petit Mars ». A douze ans, l'enfant rencontre des chrétiens à Pavie, en Italie, et veut désormais vivre comme eux. Mais il n'a pas le choix : fils d'officier, il doit l'être aussi. Affecté à Amiens, il fait, une nuit, une tournée à cheval et découvre un pauvre mendiant grelottant de froid. Martin se précipite, et avec son épée, il coupe en deux sa grande cape et, de la moitié la plus chaude, couvre le misérable, qui ne cesse de le remercier. La nuit suivante, Martin fait un rêve étrange ; il voit Jésus déclarer aux anges : « Martin, encore catéchumène, m'a couvert de ce manteau. » Il est bien vrai que ce qui est fait aux plus faibles est fait comme à Jésus lui-même.

Martin parviendra à quitter l'armée et sera baptisé peu après. A Poitiers, il vient rencontrer le grand évêque saint Hilaire et, avec sa protection, il fonde à Ligugé le premier monastère de Gaule. Mais au début, ce n'est qu'une toute petite cabane ! Saint Hilaire le prépare à devenir prêtre et Martin commence aussitôt à évangéliser les populations environnantes. Il accomplit déjà tant de miracles, allant jusqu'à ressusciter des morts, que de nombreuses personnes se convertissent. Et lorsque l'évêque de Tours meurt, la foule qui vient chercher Martin pour le remplacer est si nombreuse qu'il est obligé d'accepter ! Mais cela ne l'empêche pas de fonder, tout près, un autre monastère, Marmoutier (c'est-à-dire le monastère de Martin), où il vit très pauvrement. Il va sillonner presque toute la Gaule en rencontrant des milliers de personnes et en accomplissant d'innombrables miracles. Il est si populaire qu'aujourd'hui encore, plus de 3000 églises ou paroisses lui sont dédiées.

En 395, alors qu'il a 81 ans, il revient près de Poitiers pour réconcilier des frères divisés. Il y parvient mais il tombe malade et meurt rapidement à Candé. Les Tourangeaux, par peur que les Poitevins ne gardent son corps, viennent le sortir sans bruit la nuit suivante par une fenêtre et le ramènent en bateau à Tours. Et ô miracle, sur ce trajet, les arbres et les fleurs refleurissent malgré que ce n'était pas la saison ! (C'est pourquoi aujourd'hui, on parle d'été de la saint Martin quand il se met à faire beau et chaud après les premières gelées d'automne.) Son tombeau devient aussitôt un lieu de pèlerinage très fréquenté. Il est aujourd'hui dans la grande basilique dont le dôme est surmonté de sa statue. Depuis Clovis, les rois de France gardaient toujours près d'eux la chape de saint Martin : en temps de paix dans leur oratoire, en temps de guerre sous une tente appelée « chapelle », c'est l'origine de ce mot.

Jeu- Questions

- Quel était le premier métier de Martin ?
- Pourquoi a-t-il partagé en deux son manteau ?
- Que dit Jésus aux anges dans le rêve de Martin ?
- Comment s'appelait l'évêque qui a préparé Martin à devenir prêtre ?
- Que lui ont demandé les habitants de Tours ?

Matériel : une image de saint Martin partageant son manteau



4ème étape : BENOÎT (Ve siècle)

L'animateur raconte la vie de saint Benoît.

L'histoire de saint Benoît nous est connue grâce à saint Grégoire, qui n'avait que 7 ans quand Benoît est mort, mais qui a recueilli plus tard son histoire de la bouche de témoins qui l'avaient connu.

Benoît est né vers 480-490 à Nursie, ville située à 100 kilomètres au nord de Rome. Son père était un noble, un patricien romain. Il avait une sœur jumelle prénommée Scholastique. Benoît est élevé comme tout enfant de l'élite romaine : il apprend à lire, à écrire et à compter à l'école d'un « magister », sorte de précepteur qui fait la classe à quelques élèves. Quand il a 14 ans, il entame des études supérieures à Rome, mais il comprend que cette vie n'est pas faite pour lui. Il quitte alors Rome et s'installe près de Subiaco dans une grotte pour mener une vie pauvre et solitaire : c'est l'endroit idéal pour servir Dieu dans le jeûne, la prière et la solitude. Mais comment tenir sans eau ni nourriture ? La Providence lui envoie un autre ermite, qui, ayant découvert sa cachette, lui fait parvenir dans un panier descendu avec une corde de quoi le nourrir. Bientôt, ce sont des bergers qui découvrent sa cachette, puis beaucoup de gens se mettent à le visiter. Un nombre grandissant de personnes se convertissent et viennent à lui pour suivre son exemple.

Un jour, alors que le père abbé du monastère voisin vient à mourir, c'est Benoît, qui n'avait rien demandé, qui est élu pour le remplacer ! Mais les moines englués dans leurs mauvaises habitudes, regrettent vite de l'avoir choisi, car Benoît ne plaisante pas avec la règle qu'il leur impose. Pour se débarrasser de lui, les moines décident de lui faire boire un poison mortel. Comme d'habitude, Benoît fait un signe de croix sur le verre de vin qu'on lui tend. Le verre de la mort se brise en 1000 morceaux... Benoît comprend alors leur projet, il les quitte et retourne dans sa grotte solitaire. Mais la renommée de ses vertus et de ses miracles attire un grand nombre d'hommes qui veulent devenir moines et se mettre sous son autorité. Vers 520, il renonce donc à la solitude et répartit les moines en 12 maisons de 12 moines chacune, formant ainsi le monastère de Subiaco. L'une des maisons, située au sommet d'une montagne, n'a pas d'eau. Benoît s'en inquiète, car il faut aller la puiser au lac et la remonter par un sentier très dangereux. Alors il se met à prier : peu après, de l'eau suinte, une source jaillit et les moines en liesse bénissent le Seigneur tout-puissant !

Une autre fois, un enfant qui a été confié à Benoît, Placide, tombe à l'eau en allant remplir sa cruche. Benoît est averti par Dieu dans son cœur, il prévient Maur, son bras droit, qui fonce vers le lac, et sans s'en rendre compte, il court sur l'eau sans entrer dedans et sans se mouiller, et Maur sauve Placide. C'est un miracle de l'obéissance !

Vers 529, Benoît part et s'installe au mont Cassin, où il se passe plein de belles choses autour de Benoît. Par exemple, il peut lire dans les cœurs pour conduire chacun à la sainteté. Tous ceux qui l'approchent comprennent qu'il leur faut vraiment rejeter le superficiel s'ils veulent se corriger en profondeur. Benoît veut des moines heureux et équilibrés. Il élabore une règle pleine de sagesse qui deviendra un modèle pour la « famille bénédictine ». Il ne leur demande rien d'extraordinaire : jeûner souvent, ne pas manger de viande, vivre en silence. Les moments de la journée sont partagés entre l'office divin (4 heures réparties au cours de la journée), le travail (6 à 8 heures), la lecture et la prière personnelle (4 heures) et 8 heures de sommeil.

Quand, en 547, Benoît meurt, la règle a fondé une véritable « école au service du Seigneur ». En 672, les reliques de saint Benoît sont apportées en France à Saint-Benoît-sur-Loire.

Jeu- Dominos

Pour le jeu, l'animateur peut lire aux enfants 2 extraits très parlants de la règle de saint Benoît :

« Comme dit le psaume 118 : « Sept fois le jour je t'ai adressé une louange. » Ce nombre sacré de 7 sera aussi rempli par nous si, à laudes, à prime, à tierce, à sexte, à none, à vêpres et à complies, nous nous acquittons des devoirs de notre service... »

« L'oisiveté est l'ennemie de l'âme. Aussi les frères doivent-ils s'adonner à certains moments au travail manuel et à d'autres heures déterminées à la lecture de la parole divine. Voici comment nous croyons devoir disposer les temps consacrés à l'une et à l'autre occupation. »

Puis ils peuvent faire le jeu de dominos. Les aider à en tirer la conclusion : un tiers de prière, un tiers de travail et un tiers de sommeil.

Matériel : dominos (à découper et plastifier)

La journée d'un moine

Les heures choisies ci-après sont celles de l'abbaye bénédictine de Solesmes.

ZZZZZZ...	5 heures
LEVER	5 heures 30
OFFICE DES VIGILES	6 heures 45
PETIT DEJEUNER	7 heures
PRIERE PERSONNELLE	7 heures 30

OFFICE DES LAUDES	8 heures 10
LECTIO DIVINA (lecture sur les choses de Dieu)	10 heures
MESSE	11 heures 15
TRAVAIL	13 heures
OFFICE DE SEXTE	13 heures 15
DEJEUNER	13 heures 50
OFFICE DE NONE	14 heures
RECREATION	14 heures 50

TRAVAIL	17 heures
OFFICE DE VEPRES	17 heures 30
PRIERE PERSONNELLE ou LECTURE	19 heures 30
DINER	20 heures
PRIERE PERSONNELLE	20 heures 30
REUNION DE LA COMMUNAUTE ET OFFICE DES COMPLIES	21 heures

(tableau à découper horizontalement pour faire des dominos... à plastifier pour plus de solidité)

5ème étape : Le dessin de la vigne.

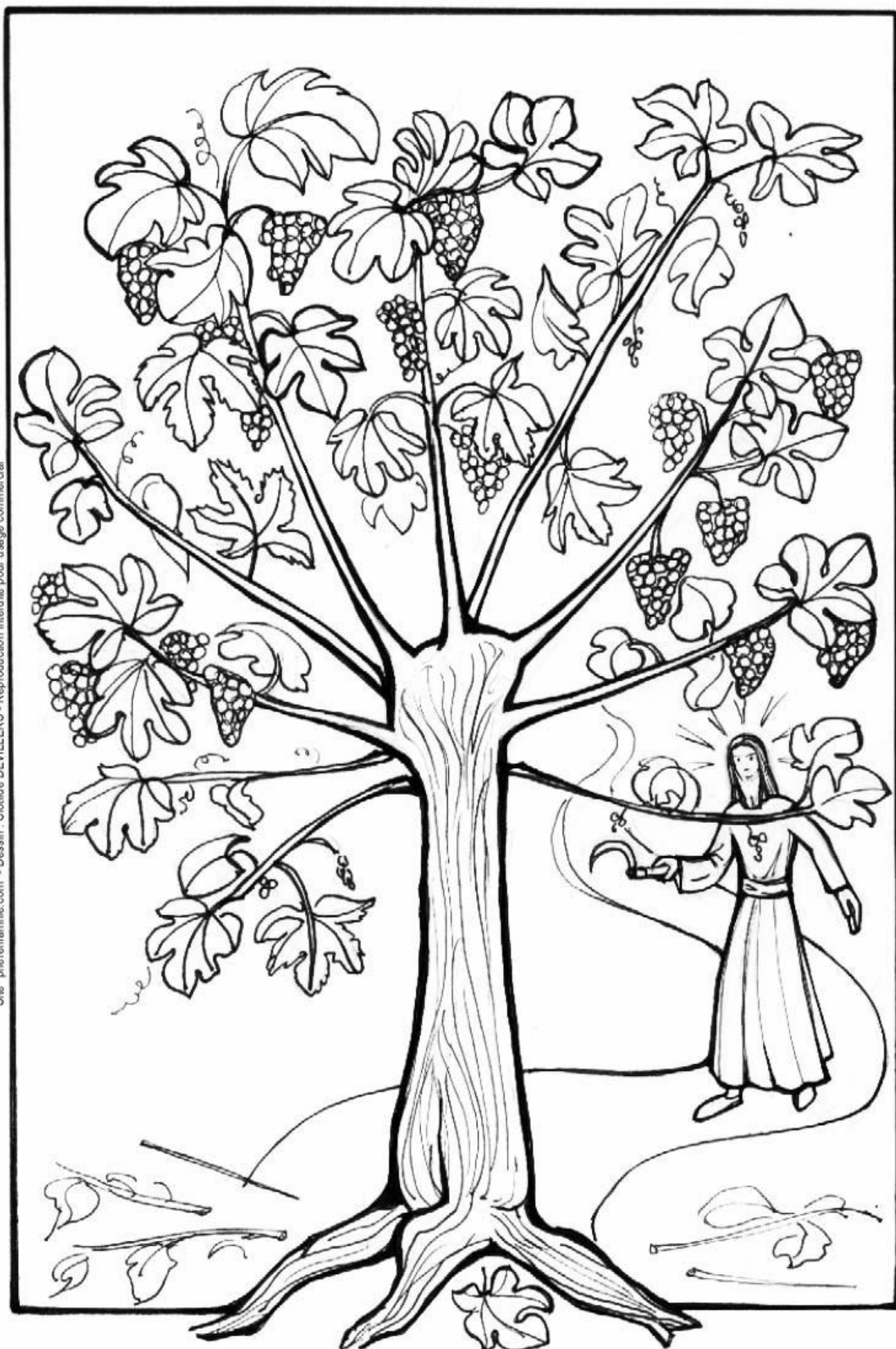
Jeu- Dessin coopératif

Donner une Bible et la référence aux enfants : Jean 15, 1-8

Réaliser une fresque qui représentera un cep de vigne avec Jésus en Croix (pied de la vigne), les sarments (témoins) et les fruits (joie, paix, pardon service, patience attention aux autres, bonté douceur...). Soit on réalise une fresque commune à toutes les équipes, soit chaque équipe réalise sa propre fresque, ou son propre dessin.

Matériel : une Bible, une grande feuille et des feutres (si besoin un dessin est en fin de document)

Je suis la vigne, vous êtes les sarments



6ème étape : FRANCOIS D'ASSISE (XIIIe siècle)

L'animateur raconte la vie de saint François d'Assise

François est né en 1186 dans la ville d'Assise, au centre de l'Italie. Son père est un riche marchand drapier, très préoccupé de sa fortune. Sa mère, Picca, est très pieuse et élève François dans l'amour de Dieu. François est très joyeux et passe ses jeunes années à faire la fête avec ses amis. Il est dépensier, mais aussi très généreux ; en même temps, il rêve de devenir un vrai chevalier ! Alors, quand la guerre éclate avec la ville voisine de Pérouse, François s'engage aussitôt, en espérant conquérir la gloire sur les champs de bataille. Hélas, il est fait prisonnier. Mais ce temps de mise à l'écart va lui permettre de réfléchir à sa vie... résultat, quand il est libéré, il n'est plus le même homme !

De retour à Assise, il se détache de toutes les richesses, on ne l'appelle plus que le « petit pauvre d'Assise ». Un jour, il rencontre sur la route un pauvre lépreux ; dominant son dégoût, il l'embrasse en pensant qu'il représente Jésus. Quelques jours plus tard, il entre dans l'église Saint-Damien, toute délabrée au milieu de la campagne. Il prie devant le grand crucifix et entend tout-à-coup : « François, répare mon église qui est en ruines. » Mais il n'y a personne autour de lui : il s'aperçoit alors que c'est Jésus lui-même qui lui parle !

Il va alors commencer à demander un peu partout des pierres pour reconstruire cette église. Le voilà maintenant devenu mendiant... Son père est très en colère et en appelle à l'évêque d'Assise. François devant tout le monde, enlève presque tous ses vêtements, les donne à son père et déclare solennellement : « Je n'ai plus qu'un père, qui est dans les Cieux ! »

Désormais, par ses paroles et surtout par sa manière de vivre, si proche des pauvres, François et quelques compagnons vont faire revenir à Jésus un grand nombre de personnes qui sont touchées au plus profond de leur cœur. Même quand ils sont chassés et traités de fous, car cela arrive parfois, François dit que c'est cela la « joie parfaite », car on est alors très profondément uni à Jésus...

De plus en plus de jeunes sont séduits par la vie de François et décident de vivre avec lui, dans la pauvreté et la prière. Toujours très joyeux, François est aussi un grand ami de la nature. C'est ainsi qu'il parle de sa sœur l'Eau, de frère Soleil, de ses frères les oiseaux et les poissons à qui il fait de grands discours ! Son célèbre Cantique des créatures est connu partout. Un jour, on lui parle d'un loup qui a déjà dévoré plusieurs brebis dans le village de Gubbio, il part à la rencontre de celui-ci. De loin, il l'interpelle : « Frère Loup, je te commande de la part de Jésus de ne plus faire de mal à personne. » Le loup s'approche, met sa patte dans la main que lui tend François. Et à partir de ce jour, il devient doux comme un agneau.

De plus en plus de jeunes gens venaient rejoindre François. Vivant d'abord dans un genre de huttes, ils s'installent bientôt dans un petit domaine que leur donnent des moines bénédictins : la « Portioncule », un terrain avec une minuscule chapelle, devenue aujourd'hui un grand lieu de pèlerinage. François voulait donner toute sa vie à Jésus ; aussi a-t-il un jour l'idée d'aller en Orient, où il espère pouvoir mourir en martyr. Mais au lieu d'être maltraité, il fait l'admiration des incroyants qui lui manifestent même beaucoup de respect. Il revient donc à Assise où il continue de parler de Jésus de tout son cœur.

Pour faire comprendre à tous la pauvreté de la crèche de Bethléem, il a l'idée, le soir de Noël 1223 où il fait bien froid, de reconstituer dans une grotte, avec de la paille et quelques moutons, la naissance de Jésus : c'est lui l'inventeur de la crèche que nous faisons à Noël.

A la fin de sa vie, alors qu'il prie seul dans la montagne de l'Alverne, en pensant très fort à la mort de Jésus sur la Croix, celui-ci le récompense en marquant sur son corps les 5 plaies de la Passion. On appelle cela des « stigmates ». François meurt le 3 octobre 1226.

Jeu- Prière de saint François à compléter

Voilà la célèbre prière de saint François, mais... des mots manquent ! L'équipe lit la prière à haute voix, phrase après phrase, cherche le mot qui manque, puis envoie un membre de l'équipe (à 4-5 mètres) récupérer le mot nécessaire. L'enfant revient avec le mot, puis on lit la deuxième phrase et ainsi de suite. Si le mot n'est pas le bon, l'enfant repart chercher un autre mot.

Matériel : la prière de saint François imprimée en grand et les mots découpés

amour	foi	lumière	union	paix
espérance	joie	pardon	vérité	vie

La prière de saint François

Seigneur, fais de moi un instrument
de ta ,

Là où est la haine, que je mette l' .

Là où est l'offense, que je mette le .

Là où est la discorde, que je mette l' .

Là où est l'erreur, que je mette la .

Là où est le doute, que je mette la .

Là où est le désespoir, que je mette l' .

Là où sont les ténèbres,
que je mette la .

Là où est la tristesse, que je mette la .

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle

7ème étape : VINCENT DE PAUL (XVIIe siècle) -

L'animateur raconte la vie de saint Vincent de Paul.

Vincent naît en 1581 à Pouy dans les Landes, troisième garçon d'une famille qui comptera 6 enfants. A la ferme, tout le monde travaille dur toute la journée: Vincent prend aussi sa part en travaillant la terre, en fauchant, en gardant les pourceaux et les moutons. A 15 ans, il quitte sa famille pour étudier et devenir prêtre.

En 1600, il a 20 ans et est ordonné prêtre. Rêvant de succès, il voyage beaucoup et cherche à rencontrer des gens importants afin de trouver une bonne situation... Mais voilà qu'au cours d'un bref voyage qu'il fait en mer, le bateau est abordé par des pirates. En quelques jours, l'abbé Vincent se retrouve sur le marché de Tunis pour être vendu comme esclave. Au bout de 2 ans, ayant réussi à convertir son maître, il pourra enfin rentrer en France. Il est alors nommé curé de Clichy et, en même temps, chapelain de la riche famille de Gondy. Il s'acquitte de toutes ses tâches avec beaucoup de zèle, mais, bouleversé par la profonde misère matérielle des paysans, il demande à être curé de campagne à Châtillon-sur-Chalaronne, dans l'Ain, où il se dévoue totalement au secours des pauvres et des malheureux.

Pourtant, il est rappelé à Paris pour devenir aumônier des galères ; les rameurs étaient des criminels, enchaînés et souvent désespérés, anéantis par leur sort. « Monsieur Vincent » les écoute, essaie de faire raccourcir leurs peines, prend même la place de ceux qui n'en peuvent plus, et bien-sûr, leur parle de Dieu. Il obtient tant de conversions parmi les galériens qu'il demande un renfort de religieux pour le seconder. Pour évangéliser les campagnes, il fonde aussi les « Prêtres de la mission » qu'on appelle aussi les « Lazaristes », car ils habitent le prieuré Saint-Lazare.

Toujours attentif à la détresse des hommes, l'abbé de Paul crée avec l'aide de Louise de Marillac, la confrérie des Dames de la Charité, pour venir au secours de toutes les misères : soigner les malades, donner à manger aux nombreux affamés, recueillir les enfants abandonnés par leurs parents... Des jeunes filles des campagnes arrivent pour offrir leur aide... Monsieur Vincent fonde alors la congrégation des Filles de la Charité, qui sont maintenant répandues dans le monde entier.

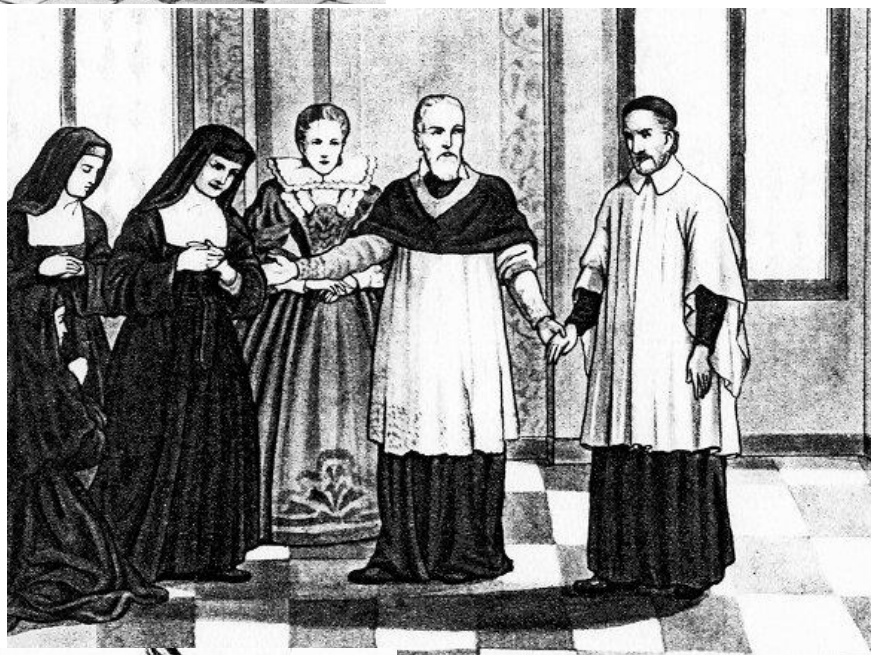
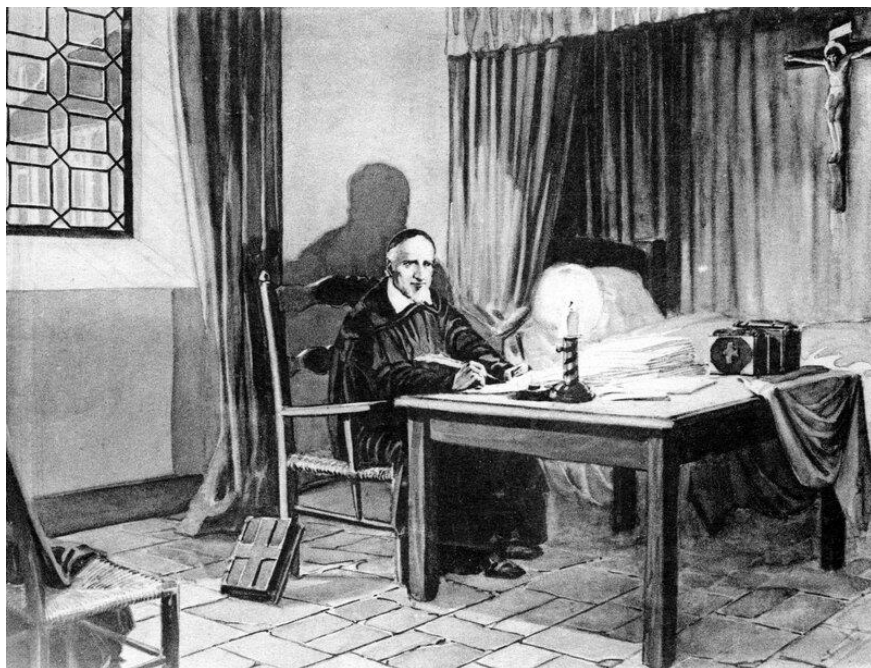
Saint Vincent de Paul, devenu très proche du roi Louis XXIII qui l'appela pour mourir dans ses bras, était admiré de tous, mais il gardait toujours une grande humilité. Ce géant de la charité mourut à près de 80 ans et repose maintenant dans la chapelle des Lazaristes à Paris. Son village natal de Pouy s'appelle aujourd'hui Saint-Vincent-de-Paul.

Jeu- Le méli-mélo

Après avoir raconté la vie de saint Vincent de Paul, l'animateur donne aux enfants les six images découpées représentant des épisodes de sa vie. Ils doivent les mettre dans l'ordre chronologique.

Matériel : les 6 images découpées (fournies en fin de document)





8ème étape : BERNADETTE (XIXe siècle)

L'animateur raconte la vie de sainte Bernadette

Bernarde-Marie, qu'on appellera toujours Bernadette, naît en 1844 à Lourdes dans une famille qui comptera 4 enfants. Malheureusement, ses parents ont de gros soucis d'argent et sont obligés de vivre dans une ancienne prison qui n'était plus utilisée et qu'on appelle le cachot. Comme les lieux étaient froids et humides, cela n'arrangera pas la santé très fragile de Bernadette. Heureusement, la famille est très unie : parents et enfants se portent entre eux une grande tendresse et prient ensemble chaque jour. Elle part quelque temps travailler chez son ancienne nourrice, mais elle revient à Lourdes quand elle a 14 ans, car elle a le grand désir de préparer sa Première Communion. Elle a du mal, car elle ne sait ni lire, ni écrire, elle a une mauvaise mémoire et elle doit tout apprendre en français, alors qu'elle ne parle que le patois.

Le 11 février 1858, sa maman lui demande d'aller chercher du bois pour faire cuire le repas. Elle part donc avec sa sœur et une amie, le long de la rivière le Gave, vers la grotte de Massabielle où il y a du bois. Il est midi, et tout à coup, après une étrange rafale de vent qui ne fait pas bouger les branches des arbres, elle voit, un peu en hauteur, dans un creux du rocher, une jeune fille éblouissante. Cette dame mystérieuse lui sourit en récitant son chapelet, puis elle disparaît. Bernadette retournera à Massabielle et, le 18 février, la Dame lui demande de venir pendant 15 jours d'affilée. Elle la vouvoie, ce qui touche beaucoup Bernadette, tellement habituée à être prise pour une moins que rien ! Le 23, la Dame demande la construction d'une chapelle, pour y venir en procession. Le 25, elle désigne à Bernadette le sol de la grotte qui est boueux : « Allez boire à la fontaine et vous y laver. » Bernadette gratte la terre, il en sort un filet d'eau qui va grossir et à cette source auront lieu dès le lendemain des guérisons miraculeuses.

Tout cela fait beaucoup de tapage à Lourdes, au marché et partout. Les policiers, menaçants, interrogent Bernadette sur cette dame : « Mais je l'ai vue avec mes yeux ! » répond-elle. Le 25 mars, la Dame lui dit : « Je suis l'Immaculée Conception », mots totalement incompréhensibles pour Bernadette. En les redisant tout le long du chemin, elle court les répéter à monsieur le curé. Celui-ci comprend alors qu'il s'agit de la Sainte Vierge, qui a repris les mots-mêmes du Pape définissant 4 ans plus tôt le dogme de l'Immaculée Conception. Il y en aura en tout eu 18 apparitions.

Quelques années plus tard, Bernadette comprend que Dieu l'appelle à être religieuse : elle entre au couvent Saint-Gildard de Nevers, « pour y être oubliée ». Elle tient à être une religieuse comme les autres. Comme elle trouve beaucoup de joie et de courage dans la prière et l'amour de Jésus, on prend l'habitude de lui envoyer les sœurs qui ont des problèmes, pour qu'elle les conseille. On lui confie aussi l'infirmerie, parce qu'elle est douce avec les malades. Mais sa mauvaise santé l'oblige à s'aliter. Elle meurt le 16 avril 1879, elle avait 35 ans.

Jeu- Relais, jeu d'eau

Tracer un parcours au début duquel il y a un seau plein d'eau. Au bout du parcours, il y a une bouteille vide. Les enfants vont devoir se relayer pour remplir la bouteille (avec un bouchon ou un autre petit ustensile). Quand les 10 minutes sont passées, on fait une marque sur la bouteille avec le nom de l'équipe. A la fin, on comparera les scores !

Matériel : 1 seau, 1 bouteille, et un petit gobelet (ou même le bouchon de la bouteille)

9ème étape : CHARLES DE FOUCAULD

L'animateur raconte la vie de saint Charles de Foucauld

Orphelin depuis l'âge de 6 ans, Charles est élevé par ses grands-parents à Nancy. A 17 ans, il entre à l'école militaire de Saint-Cyr. Mais pendant ses études, Charles perd la foi et devient paresseux et indiscipliné. Il est riche et mène une vie de débauche. A 25 ans, il quitte l'armée et part explorer le Maroc, peu connu à cette époque. Ses travaux lui valent la médaille d'or de la Société de géographie. Touché par la foi des musulmans, il s'interroge : « Mon Dieu, si vous existez, faites-vous connaître ! »

A Paris, sous la bonne influence de sa cousine Marie de Bondy, il entre un jour dans l'église Saint-Augustin. Le sermon de l'abbé Huvelin le touche au cœur ! Charles va le voir et lui dit qu'il voudrait croire. « Alors, mettez-vous à genoux et confessez-vous ! » Puis il communie et en quelques instants, sa vie est complètement changée, il veut désormais se donner tout à Dieu !

Il entre dans une abbaye où il reste quelques années mais, attiré par la Terre Sainte, il vit ensuite à Nazareth où il est jardinier chez les Clarisses. En 1901, il revient en France pour être ordonné prêtre et, nostalgique de l'Afrique, s'installe à Béni Abbès, dans le sud algérien. Il se lie d'amitié avec le général Laperrine, qui l'encourage à s'établir à Tamanrasset, au cœur du Sahara, où Charles se construit un petit ermitage entouré d'un fortin, pour pouvoir protéger les Touaregs. Il désire les convertir et se fait très proche d'eux, en les aidant de mille manières.

Sur sa bure blanche, il coud un Sacré-Cœur rouge pour rappeler l'amour de Jésus pour tous les hommes, et lui-même se veut « le frère universel ». Il apprend la langue des Touaregs et rédige un gros dictionnaire. Dans la solitude de son ermitage, il écrit, il prie beaucoup, et surtout, il passe des heures à adorer Jésus présent dans le Saint Sacrement.

Le premier décembre 1916, trahi par l'un des siens, il est assassiné. Son corps est vénéré maintenant en Algérie, à El-Menia. Depuis, de nombreuses congrégations religieuses se sont répandues dans le monde pour vivre de sa spiritualité.

Jeu- Dessin du Sacré-Cœur

On propose aux enfants (soit chacun pour soi, soit tous ensemble) de réaliser un Sacré-Cœur avec ce qu'ils trouvent autour d'eux. Ils peuvent même le représenter avec leur corps...

Matériel : ce que les enfants trouveront sur place (on peut aussi prévoir du petit matériel...)

10ème étape : Les témoins d'aujourd'hui -

L'animateur demande aux enfants de citer quelques témoins d'aujourd'hui qu'ils connaissent (pas forcément prêtre ou religieux !).

Et moi, comment est-ce que je peux répondre à cet appel ?

Bricolage du cœur- Réalisation d'un cœur pour penser à vivre de l'Amour et de la Charité.

Découper ou se procurer des cœurs en carton (1 par enfant). Perforer le haut du cœur et y passer une ficelle, pour pouvoir l'accrocher où il veut.

Chaque enfant réfléchit à la manière dont il pourrait répondre à l'appel de Jésus. Puis il l'écrit sur son cœur (en rendant service, en priant, en me mettant au travail sans râler...). Le but étant chaque jour de le mettre en pratique.

Matériel : des feuilles rouges (un peu épaisses), un modèle de cœur, une perforuse, des jolis petits bouts de ficelle, des feutres

